

Voici ce que nous apprend l'auteur des *Gesta Regum Francorum* :

« Landericus vero consecutus Wintrionem ille per  
« auxilium equi velocissimi evasit.

« Landerik poursuivit Wintrio qui put lui échapper grâce  
« à la vitesse de son cheval. »

Après cette victoire, Frédégonde, ainsi que nous l'apprennent les chroniqueurs, mit littéralement tout à feu et à sang dans ce malheureux pays et rentra triomphante à Soissons.

Que devint Wintrio ?

Il avait eu de son mariage avec Godila une fille nommée Glodesinde. Elle refusa tous les riches partis que ses parents lui présentèrent. Afin de résister aux pressantes instances de son père, Glodesinde se réfugia à Metz et chercha asile dans une église où elle vécut abandonnée pendant plusieurs jours. Elle prit enfin le voile, devint supérieure d'une abbaye à Metz et l'Église l'a mise au rang des saintes (12).

Quant à lui, la colère de Brunehaut vaincue ne l'épargna pas et Fredegher nous apprend ainsi sa mort (13) :

« Anno tertio regni Theodeberti *Wintrio Dux, instigante Brunehilde*, interficitur.

« La troisième année du règne de Théodebert, le duc  
« Wintrio fut assassiné par ordre de Brunehaut (c'était  
« en 598). »

Ainsi finit la triste histoire de cet homme victime de la vengeance de Brunehault.

(12) Mabillon, *Acta Sanctorum* (1733), *Vie de sainte Glodesinde*, t. II, p. 1040.

(13) Dom Bouquet. Tome II, p. 420.